



francetélévisions

Paris, le 22/02/11

M. Pierre Alami,
Directeur des programmes,
35, quai André Citroën,
75015, Paris.

Objet : adaptation de Pierre et Jean

Après votre film à succès « Lorenzaccio, le romantique », nous aimerions nous allouer vos talents de réalisateur pour adapter Pierre et Jean en téléfilm.

Le budget est de 2 millions d'euros et votre rémunération s'élèvera à 100000 euros. Si vous acceptez de mener à bien ce projet, veuillez nous faire parvenir le synopsis de votre adaptation le plus rapidement possible.

Veuillez agréer nos plus sincères salutations.

Pierre Alami

|

Qu'est ce qu'un synopsis ?

Synopsis : résumé condensé d'un scénario ou d'un livre servant à présenter un projet de film à des producteurs.

Séquence 7 : Pierre et Jean de Guy de Maupassant

Séance 1 : le synopsis de Pierre et Jean

Problème : quelles sont les grandes lignes de l'histoire ?

Premier travail: repérez dans ce résumé tout ce qui renvoie au mal-être de Pierre.

1°) Soulignez en bleu les évènements qui déclenchent et ceux qui accentuent le mal-être de Pierre.

2°) Soulignez en rouge toutes les attitudes et tous les actes de Pierre qui expriment son mal-être.

Chapitre 1

Le roman s'ouvre sur une partie de pêche en mer. Le père Roland a invité sa femme et une amie, Madame Rosémilly, à l'accompagner pour cette sortie en mer. Sont aussi présents sur le bateau leurs fils : Pierre, l'aîné et Jean le cadet. Ceux-ci sont tous deux attirés par Mme Rosémilly mais elle semble accorder sa préférence à Jean. D'ailleurs, ce dernier est aussi le préféré de la famille, jugé plus posé et plus stable que son aîné. Lorsqu'ils reviennent dans leur maison du Havre, ils apprennent que le notaire va leur rendre visite dans la soirée. Celui-ci se présente après avoir suscité de nombreuses interrogations sur les motifs de sa venue, et leur apprend que Jean est l'héritier d'un des amis de la famille qui vient de mourir. Le père Roland se réjouit, les deux frères partent faire un tour, tandis que la mère constate que Pierre est lésé dans cette affaire.

Chapitre 2

Pierre se promène dans les rues du Havre. Arrivé au port, il croise Jean à qui il dit qu'il est content pour lui et qu'il l'aime. Jean, ému, le remercie. Puis, Pierre continue sa promenade. Il est fatigué et ne sait pas vraiment où aller. Il décide de rendre visite à un vieil ami pharmacien. Après avoir bu un verre de liqueur avec lui, il lui annonce la nouvelle de l'héritage. Son ami paraît surpris et fâché, il répète plusieurs fois : « ça ne fera pas bon effet ».

Premier travail : repérez dans ce résumé tout ce qui renvoie au mal-être de Pierre.

1°) Soulignez en bleu les évènements qui déclenchent et ceux qui accentuent le mal-être de Pierre.

2°) Soulignez en rouge toutes les attitudes et tous les actes de Pierre qui expriment son mal-être.

Chapitre 3

Pierre décide de faire fortune en s'établissant comme médecin. Il cherche à louer un appartement qui servirait de cabinet pour recevoir ses patients. Il en trouve un mais n'a pas l'argent nécessaire pour verser le premier loyer. Il se dit qu'il va demander à son frère de lui en prêter. Puis, il pense aux bénéfices de fréquenter une femme et il décide d'aller retrouver la serveuse qu'il voit de temps en temps. Il lui raconte que son frère vient d'hériter. Etonnée, la jeune fille lui dit qu'il n'est pas étonnant que Pierre n'ait rien eu puisqu'il ressemble si peu à son frère. Pierre se souvient alors de la remarque de son ami pharmacien et comprend que père n'est pas celui de Jean. Il imagine les scandales que cet héritage va causer.

Lorsqu'il revient chez lui pour déjeuner, il trouve tout le monde à table, ayant commencé le repas sans l'attendre. Il souhaite parler à son frère pour l'avertir de ses soupçons. Il n'y parvient et se montre très irrité avec les autres. Il apprend à la fin du repas que Maréchal était un fidèle ami. Il sort faire un tour en ville.

Chapitre 4

Pierre, durant sa balade, continue à se demander si Maréchal est le père de Jean. En rentrant chez lui, il apprend que sa mère a loué pour Jean l'appartement qu'il avait repéré pour en faire son cabinet d'avocat. Il est alors en colère. Il sort se promener en barque et continue de réfléchir et cherche dans ses souvenirs des preuves. Finalement, indécis, il rêve de quitter la France sur un des bateaux qu'il voit dans le port mais se résigne à rester, sans argent pour s'offrir le voyage.

Premier travail: repérez dans ce résumé tout ce qui renvoie au mal-être de Pierre.

1°) Soulignez en bleu les évènements qui déclenchent et ceux qui accentuent le mal-être de Pierre.

2°) Soulignez en rouge toutes les attitudes et tous les actes de Pierre qui expriment son mal-être.

Chapitre 5

Pendant la nuit, Pierre est réveillé par ses angoisses. Le lendemain matin, il décide d'aller passer la journée à Trouville. Il se souvient d'un petit médaillon représentant Maréchal qui était auparavant exposé dans le salon et décide d'aller demander à sa mère si elle sait où il se trouve. Avant de partir pour la journée, il lui rend visite dans sa chambre et lui demande de lui donner l'objet afin de l'offrir à Jean en souvenir de Maréchal. Celle-ci indique qu'elle ne sait plus exactement où il se trouve. Le soir, quand il rentre après une excursion pendant laquelle il n'a cessé de rêvasser, il demande à sa mère si elle a retrouvé le médaillon. Celle-ci lui répond que non, et le père Roland lui indique qu'il est dans le secrétaire. Elle va chercher le portrait et le tend à son fils. Il y voit quelques traits de ressemblance avec Jean. Sa mère comprend qu'il a des soupçons, surtout quand elle le voit cacher le médaillon à l'annonce de la venue de Mme Romilly. Quand la jeune femme arrive, Pierre quitte la pièce.

Chapitre 6

Mme Roland est souvent prise de malaises et elle semble aller de plus en plus mal. Pierre n'est pas en forme non plus et il ne voit sa famille qu'au moment des repas. Jean est presque installé dans son appartement. Pour fêter son nouveau logement, il organise une partie de campagne. Alors qu'ils sont partis pêcher dans les roches, Jean déclare son amour à Mme Rosémilly et lui fait sa demande en mariage. Elle accepte et il s'empresse d'aller l'annoncer à sa mère qui est restée à l'écart avec Pierre.

Premier travail: repérez dans ce résumé tout ce qui renvoie au mal-être de Pierre.

1°) Soulignez en bleu les évènements qui déclenchent et ceux qui accentuent le mal-être de Pierre.

2°) Soulignez en rouge toutes les attitudes et tous les actes de Pierre qui expriment son mal-être.

Chapitre 7

A leur retour de promenade, ils se retrouvent chez Jean dans son nouvel appartement. Il tient à leur faire découvrir les lieux qui ont été aménagés luxueusement. Tout le monde est émerveillé sauf Pierre. Un peu plus tard, alors que le père Roland et Mme Rosémilly sont repartis, les deux frères se mettent à se disputer. Pierre annonce brutalement à Jean qui est son véritable père. Puis, il quitte les lieux. Abasourdi, Jean se rend dans la pièce où sa mère est restée et où elle a tout entendu. Celle-ci lui avoue qu'elle est bien le fils de Maréchal et qu'elle a cet homme pendant plus de dix ans. Honteuse elle rentre chez elle.

Chapitre 8

Jean cherche des solutions aux nouveaux problèmes auxquels il est confronté. Tout d'abord, il décide d'accepter l'héritage de Maréchal. Puis, il cherche un moyen d'éloigner Pierre. Pour cela il lui propose de s'embarquer sur un bateau pendant deux ans en tant que médecin. Le poste est bien rémunéré. Son aîné saisit l'occasion et décide de partir le mois suivant. Enfin, Jean et sa mère rendent visite à Mme Rosémilly et le couple lui annonce leur mariage qui est prévu pour dans six semaines. La mère offre le médaillon de Maréchal à son fils.

Chapitre 9

Pierre, mélancolique, se prépare au voyage. Le jour de son départ sa famille vient lui faire ses adieux dans sa cabine et embarque à bord de la barque de M. Roland pour accompagner le bateau. Sur le chemin du retour, la mère de Jean annonce à son mari que Jean va épouser Mme Rosémilly.

Chapitre 1

Le roman s'ouvre sur une partie de pêche en mer. Le père Roland a invité sa femme et une amie, Madame Rosémilly, à l'accompagner pour cette sortie en mer. Sont aussi présents sur le bateau leurs fils : Pierre, l'aîné et Jean le cadet. Ceux-ci sont tous deux attirés par Mme Rosémilly mais elle semble accorder sa préférence à Jean. D'ailleurs, ce dernier est aussi le préféré de la famille, jugé plus posé et plus stable que son aîné. Lorsqu'ils reviennent dans leur maison du Havre, ils apprennent que le notaire va leur rendre visite dans la soirée. Celui-ci se présente après avoir suscité de nombreuses interrogations sur les motifs de sa venue, et leur apprend que Jean est l'héritier d'un des amis de la famille qui vient de mourir. Le père Roland se réjouit, les deux frères partent faire un tour, tandis que la mère constate que Pierre est lésé dans cette affaire.

Chapitre 2

Pierre se promène dans les rues du Havre. Arrivé au port, il croise Jean à qui il dit qu'il est content pour lui et qu'il l'aime. Jean, ému, le remercie. Puis, Pierre continue sa promenade. Il est fatigué et ne sait pas vraiment où aller. Il décide de rendre visite à un vieil ami pharmacien. Après avoir bu un verre de liqueur avec lui, il lui annonce la nouvelle de l'héritage. Son ami paraît surpris et fâché, il répète plusieurs fois : « ça ne fera pas bon effet ».

Chapitre 3

Pierre décide de faire fortune en s'établissant comme médecin. Il cherche à louer un appartement qui servirait de cabinet pour recevoir ses patients. Il en trouve un mais n'a pas l'argent nécessaire pour verser le premier loyer. Il se dit qu'il va demander à son frère de lui en prêter. Puis, il pense aux bénéfices de fréquenter une femme et il décide d'aller retrouver la serveuse qu'il voit de temps en temps. Il lui raconte que son frère vient d'hériter. Étonnée, la jeune fille lui dit qu'il n'est pas étonnant que Pierre n'ait rien eu puisqu'il ressemble si peu à son frère. Pierre se souvient alors de la remarque de son ami pharmacien et comprend que père n'est pas celui de Jean. Il imagine les scandales que cet héritage va causer.

Lorsqu'il revient chez lui pour déjeuner, il trouve tout le monde à table, avant commencé le repas sans l'attendre. Il souhaite parler à son frère pour l'avertir de ses soupçons. Il n'y parvient et se montre très irrité avec les autres. Il apprend à la fin du repas que Maréchal était un fidèle ami. Il sort faire un tour en ville.

Chapitre 4

Pierre, durant sa balade, continue à se demander si Maréchal est le père de Jean. En rentrant chez lui, il apprend que sa mère a loué pour Jean l'appartement qu'il avait repéré pour en faire son cabinet d'avocat. Il est alors en colère. Il sort se promener en barque et continue de réfléchir et cherche dans ses souvenirs des preuves. Finalement, indécis, il rêve de quitter la France sur un des bateaux qu'il voit dans le port mais se résigne à rester, sans argent pour s'offrir le voyage.

Chapitre 5

Pendant la nuit, Pierre est réveillé par ses angoisses. Le lendemain matin, il décide d'aller passer la journée à Trouville. Il se souvient d'un petit médaillon représentant Maréchal qui était auparavant exposé dans le salon et décide d'aller demander à sa mère si elle sait où il se trouve. Avant de partir pour la journée, il lui rend visite dans sa chambre et lui demande de lui donner l'objet afin de l'offrir à Jean en souvenir de Maréchal. Celle-ci indique qu'elle ne sait plus exactement où il se trouve. Le soir, quand il rentre après une excursion pendant laquelle il n'a cessé de rêvasser, il demande à sa mère si elle a retrouvé le médaillon. Celle-ci lui répond que non, et le père Roland lui indique qu'il est dans le secrétaire. Elle va chercher le portrait et le tend à son fils. Il y voit quelques traits de ressemblance avec Jean. Sa mère comprend qu'il a des soupçons, surtout quand elle le voit cacher le médaillon à l'annonce de la venue de Mme Romilly. Quand la jeune femme arrive, Pierre quitte la pièce.

Chapitre 6

Mme Roland est souvent prise de malaises et elle semble aller de plus en plus mal. Pierre n'est pas en forme non plus et il ne voit sa famille qu'au moment des repas. Jean est presque installé dans son appartement. Pour fêter son nouveau logement, il organise une partie de campagne. Alors qu'ils sont partis pêcher dans les roches, Jean déclare son amour à Mme Rosémilly et lui fait sa demande en mariage. Elle accepte et il s'empresse d'aller l'annoncer à sa mère qui est restée à l'écart avec Pierre.

Chapitre 7

A leur retour de promenade, ils se retrouvent chez Jean dans son nouvel appartement. Il tient à leur faire découvrir les lieux qui ont été aménagés luxueusement. Tout le monde est émerveillé sauf Pierre. Un peu plus tard, alors que le père Roland et Mme Rosémilly sont repartis, les deux frères se mettent à se disputer. Pierre annonce brutalement à Jean qui est son véritable père. Puis, il quitte les lieux. Abasourdi, Jean se rend dans la pièce où sa mère est restée et où elle a tout entendu. Celle-ci lui avoue qu'elle est bien le fils de Maréchal et qu'elle a cet homme pendant plus de dix ans. Honteuse elle rentre chez elle.

Chapitre 8

Jean cherche des solutions aux nouveaux problèmes auxquels il est confronté. Tout d'abord, il décide d'accepter l'héritage de Maréchal. Puis, il cherche un moyen d'éloigner Pierre. Pour cela il lui propose de s'embarquer sur un bateau pendant deux ans en tant que médecin. Le poste est bien rémunéré. Son aîné saisit l'occasion et décide de partir le mois suivant. Enfin, Jean et sa mère rendent visite à Mme Rosémilly et le couple lui annonce leur mariage qui est prévu pour dans six semaines. La mère offre le médaillon de Maréchal à son fils.

Chapitre 9

3°) De quoi parle en réalité ce roman ?

5°) Lisez l'extrait ci-dessous et expliquez pourquoi Guy de Maupassant attache autant d'importance dans cette histoire au mal-être de Pierre.

« Au lieu de machiner une aventure et de la dérouler de façon à la rendre intéressante jusqu'au dénouement, il (le Romancier) prendra son ou ses personnages à une certaine période de leur existence et les conduira, par des transitions naturelles, jusqu'à la période suivante. Il montrera de cette façon, [...] comment les esprits se modifient sous l'influence des circonstances environnantes... [...] le Romancier d'aujourd'hui écrit l'histoire du cœur, de l'âme et de l'intelligence à l'état normal. »

« *Le Roman* », Guy de Maupassant, 1887.

Synthèse :

Définition du roman réaliste :

Envoyer

Enregistrer

Supprimer

À: **LE.MEILLEUR.REALISATEUR.DU.MONDE@yourcenar.com**

[Ajouter un champ Cc](#) | [Ajouter un champ Cci](#)

Objet: **Le titre du téléfilm**

 [Joindre un fichier](#) Insérer : [Invitation](#)

B *I* U *F* *T*            [Vérifier l'orthographe](#) ▼

  « Texte seul »

Bonjour,

Votre synopsis a fait l'unanimité. Vous avez su dégager les grandes lignes du roman et mettre en évidence son réalisme.

Nous sommes heureux que vous vous engagiez à nos côtés pour ce projet audacieux.

Nous aimerions que le film ne s'appelle pas simplement : « Pierre et Jean ». C'est peu attrayant ! Nous recherchons un titre plus accrocheur !

Vous avez certainement des idées. Faites-les nous parvenir le plus rapidement possible.

Cordialement,

La direction.

Envoyer

Enregistrer

Supprimer

Séance 2 : Pierre et Jean,.....

Problème : comment trouver un titre accrocheur ?

Mise en situation :

Une fois le mail reçu, vous vous mettez au travail. Afin de rendre votre titre accrocheur, vous avez pensé à y insérer un de ces trois adjectifs : véritable, vrai, vraisemblable.

Lequel conviendrait le mieux ? Lequel choisir ?

Premier travail : lisez les définitions des trois adjectifs et retrouvez leurs synonymes.

Véritable : qui est réellement ce qu'on dit qu'il est, qui n'est ni mélangé ni imité. **Par exemple** : cuir véritable.

Vrai : qui est la vérité et que l'on peut prouver. **Par exemple** : il est vrai que la terre est ronde

Vraisemblable : qui a l'aspect de la vérité, que l'on peut estimer comme vrai. **Par exemple** : une excuse vraisemblable

1°) Soulignez dans la liste en bleu les synonymes de « véritable », en rouge les synonymes de « vrai » et en noir les synonymes de « vraisemblable ».

Admissible, croyable, authentique, avéré, établi, exact, recevable, envisageable, naturel, irrécusable, conforme, incontestable, plausible, probable, irréfutable.

Deuxième travail : classez les contraires des trois adjectifs.

2°) Soulignez dans la liste en bleu les contraires de « véritable », en rouge les contraires de « vrai » et en noir les contraires de « vraisemblable ».

Impossible, incroyable, faux, infondé, factice, contestable, inexact, erroné, artificiel, irréel, invraisemblable, inventé.

Troisième travail : complétez les phrases.

3°) Dans chacune des phrases complétez chaque trou avec un synonyme et un contraire.

- ✎ Ai-je acheté un..... ou un tableau ?
- ✎ Dans ma lettre, j'ai dit que j'étais milliardaire, c'est ou ?
- ✎ L'avocat n'avait pas le dossier de son client, il ne savait pas si ce qu'on lui reprochait était
.....ou
- ✎ Ton calcul est-ilou ?
- ✎ Me suis-je baigné dans un lac ou ?
- ✎ Selon vous cet argument estou..... ?

Quatrième travail : rédigez des phrases.

4°) Rédigez des phrases avec les adjectifs entre parenthèse.

✎ (croyable)

✎ (établi)

✎ (conforme)

✎ (irrécusable ; impossible)

✎ (erroné ; probable)

Cinquième travail : définissez les expressions.

5°) expliquez ce que signifie chaque expression

☒ Cette guerre est un vrai carnage ! :

☒ C'est une vraie histoire de fou ! :

☒ C'est un vrai mensonge que tu me dis là ! :

☒ C'est un vrai artiste !

Sixième travail : Choisissez le titre du téléfilm.

6°) Inventez le titre du téléfilm en y insérant un de ces trois adjectifs : véritable, vrai, vraisemblable.

Le titre du téléfilm est :

B *I* U *F* *rT* *T*           Vérifier l'orthographe ▼
  « Texte seul

Séance 2 : Pierre et Jean,.....

Envoyer

Enregistrer

Supprimer

Séance 3 : préparons les castings !

**Problème : à quoi ressemblent
Pierre et Jean ?**

Son fils aîné, Pierre, un homme de trente ans à favoris noirs coupés comme ceux des magistrats, moustaches et menton rasés, répondit :

« Oh ! pas grand-chose, trois ou quatre. »

Le père se tourna vers le cadet :

« Et toi, Jean ? »

Jean, un grand garçon blond, très barbu, beaucoup plus jeune que son frère, sourit et murmura :

« A peu près comme Pierre, quatre ou cinq. »

Ils faisaient, chaque fois, le même mensonge qui ravissait le père Roland.

Il avait enroulé son fil au tolet² d'un aviron, et, croisant ses bras, il annonça :

« Je n'essayerai plus jamais de pêcher l'après-midi.

Une fois dix heures passées, c'est fini. Il ne mord plus, le gremlin, il fait la sieste au soleil. »

Le bonhomme regardait la mer autour de lui avec un air satisfait de propriétaire.

C'était un ancien bijoutier parisien qu'un amour immodéré de la navigation et de la pêche avait arraché au comptoir dès qu'il eut assez d'aisance pour vivre modestement de ses rentes.

Il se retira donc au Havre, acheta une barque et devint matelot amateur. Ses deux fils, Pierre et Jean, restèrent à Paris pour continuer leurs études et vinrent en congé de temps en temps partager les plaisirs de leur père.

A la sortie du collège, l'aîné, Pierre, de cinq ans plus âgé que Jean, s'étant senti successivement de la vocation pour des professions variées, en avait essayé, l'une après l'autre, une demi-douzaine, et, vite dégoûté de chacune, se lançait aussitôt dans de nouvelles espérances.

En dernier lieu la médecine l'avait tenté, et il s'était mis au travail avec tant d'ardeur qu'il venait d'être reçu docteur après d'assez courtes études et des dispenses de temps obtenues du ministre. Il était exalté, intelligent, changeant et tenace, plein d'utopies et d'idées philosophiques.

Jean, aussi blond que son frère était noir, aussi calme que son frère était emporté, aussi doux que son frère était rancunier, avait fait tranquillement son droit et venait d'obtenir son diplôme de licencié en même temps que Pierre obtenait celui de docteur.

Tous les deux prenaient donc un peu de repos dans leur famille, et tous les deux formaient le projet de s'établir au Havre s'ils parvenaient à le faire dans des conditions satisfaisantes.

Mais une vague jalousie, une de ces jalousies dormantes qui grandissent presque invisibles entre frères

ou entre sœurs jusqu'à la maturité et qui éclatent à l'occasion d'un mariage ou d'un bonheur tombant sur l'un, les tenait en éveil dans une fraternelle et inoffensive inimitié. Certes ils s'aimaient, mais ils s'épiaient. Pierre, âgé de cinq ans à la naissance de Jean, avait regardé avec une hostilité de petite bête gâtée cette autre petite bête apparue tout à coup dans les bras de son père et de sa mère, et tant aimée, tant caressée par eux.

Jean, dès son enfance, avait été un modèle de douceur, de bonté et de caractère égal ; et Pierre s'était énervé, peu à peu, à entendre vanter sans cesse ce gros garçon dont la douceur lui semblait être de la mollesse, la bonté de la niaiserie et la bienveillance de l'aveuglement. Ses parents, gens placides, qui rêvaient pour leurs fils des situations honorables et médiocres, lui reprochaient ses indécisions, ses enthousiasmes, ses tentatives avortées, tous ses élans impuissants vers des idées généreuses et vers des professions décoratives.

Premier travail : repérez les informations sur Pierre.

- 1°) Soulignez tous les éléments qui décrivent son physique.
- 2°) Soulignez tous les éléments qui décrivent son caractère.
- 3°) Soulignez tous les éléments qui décrivent son parcours professionnel.
- 4°) Soulignez tous les éléments qui décrivent ses rapports avec ses parents.
- 5°) Soulignez tous les éléments qui décrivent ses rapports avec son frère.

Deuxième travail : rédigez le portrait de Pierre.

- 6°) Dressez le portrait de Pierre en suivant les étapes suivantes : physique, caractère, parcours professionnel, rapports avec ses parents, rapports avec son frère.

Premier travail : repérez les informations sur Jean.

- 1°) Soulignez tous les éléments qui décrivent son physique.
- 2°) Soulignez tous les éléments qui décrivent son caractère.
- 3°) Soulignez tous les éléments qui décrivent son parcours professionnel.
- 4°) Soulignez tous les éléments qui décrivent ses rapports avec ses parents.
- 5°) Soulignez tous les éléments qui décrivent ses rapports avec son frère.

Deuxième travail : rédigez le portrait de Jean.

- 6°) Dressez le portrait de Pierre en suivant les étapes suivantes : physique, caractère, parcours professionnel, rapports avec ses parents, rapports avec son frère.

Son fils aîné, Pierre, un homme de trente ans à favoris noirs coupés comme ceux des magistrats, moustaches et menton rasés, répondit :

« Oh ! pas grand-chose, trois ou quatre. »

Le père se tourna vers le cadet :

« Et toi, Jean ? »

Jean, un grand garçon blond, très barbu, beaucoup plus jeune que son frère, sourit et murmura :

« A peu près comme Pierre, quatre ou cinq. »

Ils faisaient, chaque fois, le même mensonge qui ravissait le père Roland.

Il avait enroulé son fil au tolet² d'un aviron, et, croisant ses bras, il annonça :

« Je n'essayerai plus jamais de pêcher l'après-midi.

Une fois dix heures passées, c'est fini. Il ne mord plus, le gremlin, il fait la sieste au soleil. »

Le bonhomme regardait la mer autour de lui avec un air satisfait de propriétaire.

C'était un ancien bijoutier parisien qu'un amour immodéré de la navigation et de la pêche avait arraché au comptoir dès qu'il eut assez d'aisance pour vivre modestement de ses rentes.

Il se retira donc au Havre, acheta une barque et devint matelot amateur. Ses deux fils, Pierre et Jean, restèrent à Paris pour continuer leurs études et vinrent en congé de temps en temps partager les plaisirs de leur père.

A la sortie du collège, l'aîné, Pierre, de cinq ans plus âgé que Jean, s'étant senti successivement de la vocation pour des professions variées, en avait essayé, l'une après l'autre, une demi-douzaine, et, vite dégoûté de chacune, se lançait aussitôt dans de nouvelles espérances.

En dernier lieu la médecine l'avait tenté, et il s'était mis au travail avec tant d'ardeur qu'il venait d'être reçu docteur après d'assez courtes études et des dispenses de temps obtenues du ministre. Il était exalté, intelligent, changeant et tenace, plein d'utopies et d'idées philosophiques.

Jean, aussi blond que son frère était noir, aussi calme que son frère était emporté, aussi doux que son frère était rancunier, avait fait tranquillement son droit et venait d'obtenir son diplôme de licencié en même temps que Pierre obtenait celui de docteur.

Tous les deux prenaient donc un peu de repos dans leur famille, et tous les deux formaient le projet de s'établir au Havre s'ils parvenaient à le faire dans des conditions satisfaisantes.

Mais une vague jalousie, une de ces jalousies dormantes qui grandissent presque invisibles entre frères ou entre sœurs jusqu'à la maturité et qui éclatent à l'occasion d'un mariage ou d'un bonheur tombant sur l'un, les tenait en éveil dans une fraternelle et inoffensive inimitié. Certes ils s'aimaient, mais ils s'épiaient. Pierre, âgé de cinq ans à la naissance de Jean, avait regardé avec une hostilité de petite bête gâtée cette autre petite bête apparue tout à coup dans les bras de son père et de sa mère, et tant aimée, tant caressée par eux.

Jean, dès son enfance, avait été un modèle de douceur, de bonté et de caractère égal ; et Pierre s'était énervé, peu à peu, à entendre vanter sans cesse ce gros garçon dont la douceur lui semblait être de la mollesse, la bonté de la niaiserie et la bienveillance de l'aveuglement. Ses parents, gens placides, qui rêvaient pour leurs fils des situations honorables et médiocres, lui reprochaient ses indécisions, ses enthousiasmes, ses tentatives avortées, tous ses élans impuissants vers des idées généreuses et vers des professions décoratives.

Envoyer

Enregistrer

Supprimer

À:

[Ajouter un champ Cc](#) | [Ajouter un champ Cci](#)

Objet:

 [Joindre un fichier](#) Insérer : [Invitation](#)

B *I* U *F* *rT* **T**          [Vérifier l'orthographe](#) ▼

 **T** « Texte seul

Envoyer

Enregistrer

Supprimer

Premier travail : repérez les informations sur Pierre.

1°) **Soulignez tous les éléments qui décrivent son physique.**

2°) **Soulignez tous les éléments qui décrivent son caractère.**

3°) **Soulignez tous les éléments qui décrivent son parcours professionnel.**

4°) **Soulignez tous les éléments qui décrivent ses rapports avec ses parents.**

5°) **Soulignez tous les éléments qui décrivent ses rapports avec son frère.**

Deuxième travail : rédigez le portrait de Pierre.

6°) Dressez le portrait de Pierre en suivant les étapes suivantes : physique, caractère, parcours professionnel, rapports avec ses parents, rapports avec son frère.

Premier travail : repérez les informations sur Jean.

1°) **Soulignez tous les éléments qui décrivent son physique.**

2°) **Soulignez tous les éléments qui décrivent son caractère.**

3°) **Soulignez tous les éléments qui décrivent son parcours professionnel.**

4°) **Soulignez tous les éléments qui décrivent ses rapports avec ses parents.**

5°) **Soulignez tous les éléments qui décrivent ses rapports avec son frère.**

Deuxième travail : rédigez le portrait de Jean.

6°) Dressez le portrait de Pierre en suivant les étapes suivantes : physique, caractère, parcours professionnel, rapports avec ses parents, rapports avec son frère.

Son fils aîné, Pierre, un homme de trente ans à favoris noirs coupés comme ceux des magistrats, moustaches et menton rasés, répondit :

« Oh ! pas grand-chose, trois ou quatre. »

Le père se tourna vers le cadet :

« Et toi, Jean ? »

Jean, un grand garçon blond, très barbu, beaucoup plus jeune que son frère, sourit et murmura :

« A peu près comme Pierre, quatre ou cinq. »

Ils faisaient, chaque fois, le même mensonge qui ravissait le père Roland.

Il avait enroulé son fil au tolet² d'un aviron, et, croisant ses bras, il annonça :

« Je n'essayerai plus jamais de pêcher l'après-midi.

Une fois dix heures passées, c'est fini. Il ne mord plus, le grelin, il fait la sieste au soleil. »

Le bonhomme regardait la mer autour de lui avec un air satisfait de propriétaire.

C'était un ancien bijoutier parisien qu'un amour immodéré de la navigation et de la pêche avait arraché au comptoir dès qu'il eut assez d'aisance pour vivre modestement de ses rentes.

Il se retira donc au Havre, acheta une barque et devint matelot amateur. Ses deux fils, Pierre et Jean, restèrent à Paris pour continuer leurs études et vinrent en congé de temps en temps partager les plaisirs de leur père.

A la sortie du collège, l'aîné, Pierre, de cinq ans plus âgé que Jean, s'étant senti successivement de la vocation pour des professions variées, en avait essayé, l'une après l'autre, une demi-douzaine, et, vite dégoûté de chacune, se lançait aussitôt dans de nouvelles espérances.

En dernier lieu la médecine l'avait tenté, et il s'était mis au travail avec tant d'ardeur qu'il venait d'être reçu docteur après d'assez courtes études et des dispenses de temps obtenues du ministre. Il était exalté, intelligent, changeant et tenace, plein d'utopies et d'idées philosophiques.

Jean, aussi blond que son frère était noir, aussi calme que son frère était emporté, aussi doux que son frère était rancunier, avait fait tranquillement son droit et venait d'obtenir son diplôme de licencié en même temps que Pierre obtenait celui de docteur.

Tous les deux prenaient donc un peu de repos dans leur famille, et tous les deux formaient le projet de s'établir au Havre s'ils parvenaient à le faire dans des conditions satisfaisantes.

Mais une vague jalousie, une de ces jalousies dormantes qui grandissent presque invisibles entre frères

ou entre sœurs jusqu'à la maturité et qui éclatent à l'occasion d'un mariage ou d'un bonheur tombant sur l'un, les tenait en éveil dans une fraternelle et inoffensive inimitié. Certes ils s'aimaient, mais ils s'épiaient. Pierre, âgé de cinq ans à la naissance de Jean, avait regardé avec une hostilité de petite bête gâtée cette autre petite bête apparue tout à coup dans les bras de son père et de sa mère, et tant aimée, tant caressée par eux.

Jean, dès son enfance, avait été un modèle de douceur, de bonté et de caractère égal ; et Pierre s'était énervé, peu à peu, à entendre vanter sans cesse ce gros garçon dont la douceur lui semblait être de la mollesse, la bonté de la niaiserie et la bienveillance de l'aveuglement. Ses parents, gens placides, qui rêvaient pour leurs fils des situations honorables et médiocres, lui reprochaient ses indécisions, ses enthousiasmes, ses tentatives avortées, tous ses élans impuissants vers des idées généreuses et vers des professions décoratives.

Moins cher à la semaine *pure people*

Télé 2 semaines

Programmes du 26 février au 11 mars
www.tele-2-semaines.fr

Le ciné-guide
 Le cinéma à la télé
 en salles et en DVD
 de 100 films chroniqués
 p. 39

0,65 par semaine
 *hors les grands hebdomadaires télé

SEMAINE 2

**TOUT SUR LE CASTING DE
 PIERRE ET JEAN, LE PROCHAIN
 TELEFILM DE FRANCE 2**

08

Table of Contents:

DIM	27/02
LUN	28/02
MAR	1 ^{er} /03
MER	2/03
JEU	3/03
VEN	4/03
SEMAINE 2	
SAM	5/03
DIM	6/03
LUN	7/03
MAR	8/03
MER	9/03
JEU	10/03
VEN	11/03

Castings:
 Kristin Scott Thomas (meilleure actrice), Lambert Wilson (meilleur acteur), Gilles Lellouche et Valérie Bonneton (meilleurs seconds rôles), et Guillaume Canet pour Les Petits Mouchoirs (prix spécial: beau podium!)

Barcode: 5988 187 0 1,30 €

***Le début du tournage est pour bientôt.
Vous commencez à rédiger votre story
board.***

***Dans un story board, le réalisateur
explique et décrit comment il va mettre en
scène les différents passages du livre.***

***Vous vous attaquez aujourd'hui au début
du chapitre 2.***

Séance 4 : rédigeons notre story board

Problème : comment mettre en scène le début du chapitre deux ?

Le passage ci-dessous se situe au début du deuxième chapitre du livre (page 56 à 58). Pierre vient d'apprendre que son frère Jean héritait de M. Maréchal. Il sort de la maison familiale pour faire une promenade sur le port du Havre. Il ne se sent pas bien et essaie de comprendre ce qui ne va pas en lui. Après avoir marché un petit moment, il s'arrête et contemple le port.

Comme il frôlait un banc sur le brise-lames, il s'assit, déjà las de marcher et dégoûté de sa promenade avant même de l'avoir faite.

Il se demanda : « Qu'ai-je donc ce soir ? » Et il se mit à chercher dans son souvenir quelle contrariété avait pu l'atteindre, comme on interroge un malade pour trouver la cause de sa fièvre.

Il avait l'esprit excitable et réfléchi en même temps, il s'emballait, puis raisonnait, approuvait ou blâmait ses élans ; mais chez lui la nature première demeurait en dernier lieu la plus forte, et l'homme sensitif dominait toujours l'homme intelligent.

Donc il cherchait d'où lui venait cet énervement, ce besoin de mouvement sans avoir envie de rien, ce désir de rencontrer quelqu'un pour n'être pas du même avis, et aussi ce dégoût pour les gens qu'il pourrait voir et pour les choses qu'ils pourraient lui dire.

Et il se posa cette question : « Serait-ce l'héritage de Jean ? »

Oui, c'était possible après tout. Quand le notaire avait annoncé cette nouvelle, il avait senti son cœur battre un peu plus fort. Certes, on n'est pas toujours maître de soi, et on subit des émotions spontanées et persistantes, contre lesquelles on lutte en vain.

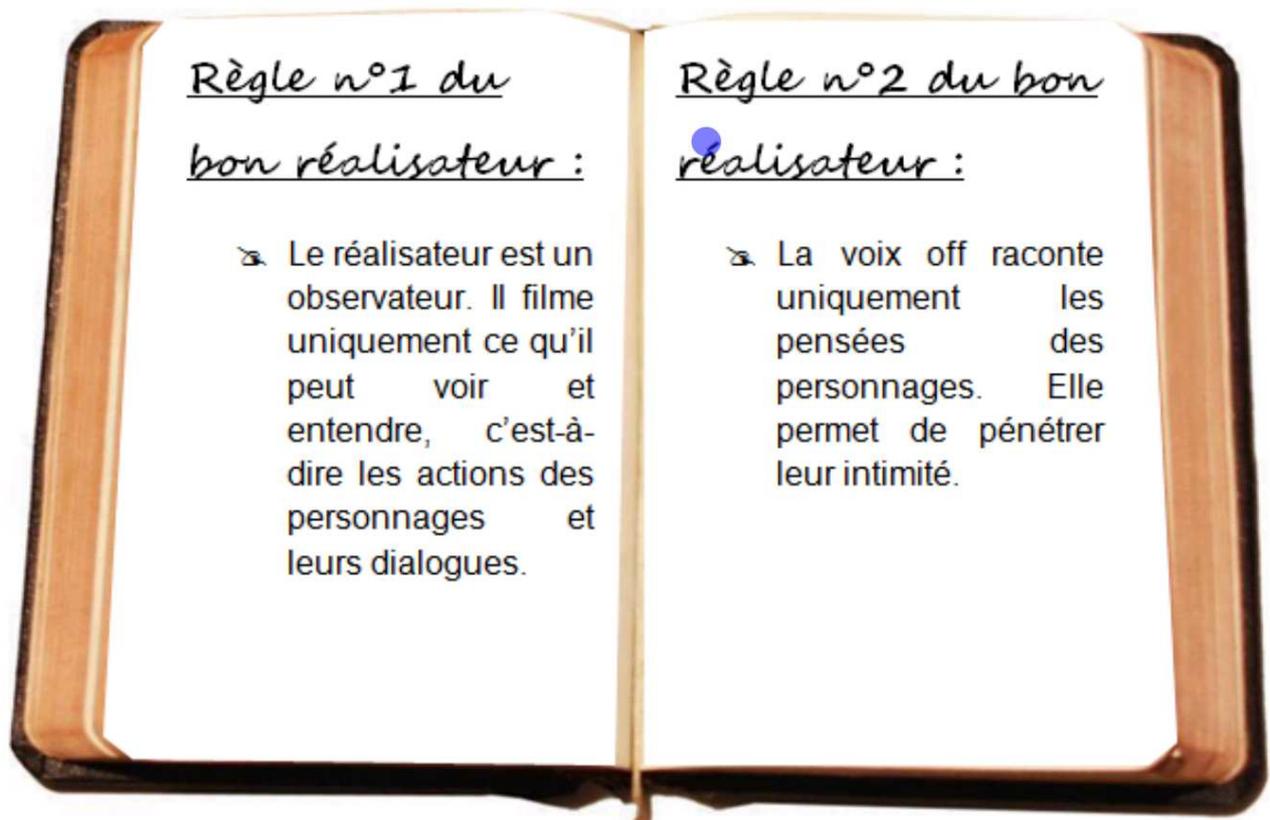
Il se mit à réfléchir profondément à ce problème physiologique de l'impression produite par un fait sur l'être instinctif et créant en lui un courant d'idées et de sensations douloureuses ou joyeuses, contraires à celles que désire, qu'appelle, que juge bonnes et saines l'être pensant, devenu supérieur à lui-même par la culture de son intelligence.

Il cherchait à concevoir l'état d'âme du fils qui hérite d'une grosse fortune, qui va goûter, grâce à elle, beaucoup de joies désirées depuis longtemps et interdites par l'avarice d'un père, aimé pourtant et regretté.

Il se leva et se remit à marcher vers le bout de la jetée. Il se sentait mieux, content d'avoir compris, de s'être surpris lui-même, d'avoir dévoilé l'autre qui est en nous.

« Donc j'ai été jaloux de Jean, pensait-il. C'était

***Pour créer votre story board, vous consultez La réalisation pour les nuls.
Les deux premières pages vont beaucoup vous aider !***



Comme il frôlait un banc sur le brise-lames, il s'assit, déjà las de marcher et dégoûté de sa promenade avant même de l'avoir faite.

Il se demanda : « Qu'ai-je donc ce soir ? » Et il se mit à chercher dans son souvenir quelle contrariété avait pu l'atteindre, comme on interroge un malade pour trouver la cause de sa fièvre.

Il avait l'esprit excitable et réfléchi en même temps, il s'emballait, puis raisonnait, approuvait ou blâmait ses élans ; mais chez lui la nature première demeurait en dernier lieu la plus forte, et l'homme sensitif dominait toujours l'homme intelligent.

Donc il cherchait d'où lui venait cet énervement, ce besoin de mouvement sans avoir envie de rien, ce désir de rencontrer quelqu'un pour n'être pas du même avis, et aussi ce dégoût pour les gens qu'il pourrait voir et pour les choses qu'ils pourraient lui dire.

Et il se posa cette question : « Serait-ce l'héritage de Jean ? »

Oui, c'était possible après tout. Quand le notaire avait annoncé cette nouvelle, il avait senti son cœur battre un peu plus fort. Certes, on n'est pas toujours maître de soi, et on subit des émotions spontanées et persistantes, contre lesquelles on lutte en vain.

Il se mit à réfléchir profondément à ce problème physiologique de l'impression produite par un fait sur l'être instinctif et créant en lui un courant d'idées et de sensations douloureuses ou joyeuses, contraires à celles que désire, qu'appelle, que juge bonnes et saines l'être pensant, devenu supérieur à lui-même par la culture de son intelligence.

Il cherchait à concevoir l'état d'âme du fils qui hérite d'une grosse fortune, qui va goûter, grâce à elle, beaucoup de joies désirées depuis longtemps et interdites par l'avarice d'un père, aimé pourtant et regretté.

Il se leva et se remit à marcher vers le bout de la jetée. Il se sentait mieux, content d'avoir compris, de s'être surpris lui-même, d'avoir dévoilé l'autre qui est en nous.

« Donc j'ai été jaloux de Jean, pensait-il. C'était

Règle n°1 du bon réalisateur :

✎ **Le réalisateur est un observateur. Il filme uniquement ce qu'il peut voir et entendre, c'est-à-dire les actions des personnages et leurs dialogues.**

Règle n°2 du bon réalisateur :

✎ **La voix off raconte uniquement les pensées des personnages. Elle permet de pénétrer leur intimité.**

Premier travail : repérez les passages que vous filmerez et ceux que la voix off racontera.

1°) Lisez la règle 1 du manuel du petit réalisateur. Soulignez en rouge tous les passages que vous filmerez.

2°) Lisez la règle 2 du manuel du petit réalisateur. Soulignez en bleu tous les passages que la voix off racontera.

3°) Parmi les pensées de Pierre relevez **uniquement** celles qui décrivent son mal-être.

~~1~~

~~2~~

~~3~~

~~4~~

~~5~~

~~6~~

~~7~~

~~8~~

~~9~~

Troisième travail : Rédigez le texte de la voix off.

4°) Expliquez comment le mal-être de Pierre se traduit au niveau de son caractère et dans ses rapports avec les autres.

L'idée que son frère hérite provoque en lui un profond mal-être qu'il essaie de comprendre...

Lors de la séance précédente nous avons rédigé le story board du début du chapitre 2.

Nous nous sommes aperçus que les passages où Pierre agit ou parle peuvent être filmés. A l'inverse, les passages où Pierre pense sont racontés par une voix off.

Ainsi, une histoire peut être racontée de différents points de vue.

Aujourd'hui nous allons revoir les différents points de vue qui existent à l'intérieur d'un récit.

Séance 5 : faisons le point sur les points de vue !

Problème : quels sont les différents points de vue qui existent à l'intérieur d'un récit ?

Point de vue : dans un récit c'est ce que voit, ce que sait ou ce que dit le narrateur ou un personnage.

Les points de vue dans un récit

On appelle point de vue dans un récit ce que voit, ce que sait ou ce que dit le narrateur ou un personnage.

On distingue trois points de vue.

Le point de vue externe : le narrateur est un témoin extérieur à l'action et aux personnages. C'est un observateur. Il ne connaît pas ce qu'il voit et ce qu'il entend. Il ignore les pensées des personnages.

Le point de vue interne : le narrateur ou un personnage perçoit la scène, les événements à travers son regard et ses pensées. Ce point de vue est *toujours* introduit par des verbes de perception (voir, sentir, entendre...) et de pensée (songer, rêver...)

Le point de vue omniscient : le narrateur sait tout, au sujet des différents personnages : leur passé, leur présent, leur avenir, ce qu'ils pensent, ce qu'ils ressentent au fond d'eux.

Exercice n°1 : retrouvez le point de vue employé dans chaque extrait et justifiez votre réponse en soulignant des passages.

1°) Mélanie poussa la porte et monta l'escalier. Elle s'arrêta quelques instants sur le palier puis repartit. —→ **Le point de vue** :

2°) Mélanie poussa la porte, monta l'escalier, elle se sentait très gaie. Elle avait envie de danser, alors elle s'arrêta sur le palier, esquissa quelques pas en souriant intérieurement. Elle repartit en pensant à la joie de sa mère. —→ **Le point de vue** :

3°) Mélanie poussa la porte, elle se sentait très gaie. Ce matin elle avait été admise au conservatoire, son rêve depuis toujours ! Alors, elle esquissa quelques pas de danse, souriant intérieurement. Dans l'appartement du troisième étage, sa mère l'attendait avec impatience, elle allait bientôt se réjouir avec sa fille. —→ **Le point de vue** :

Exercice n°2 : retrouvez le point de vue employé dans chaque extrait et justifiez votre réponse en soulignant des passages.

1. « Quand il a ouvert la porte, j'ai cru que je m'étais trompée d'étage. Je me rappelais des traits aigus, un nez mince, une barbe... Je retrouvais un visage imberbe. Rond, massif, peu détaché du cou, il semblait avoir été modelé par une main impatiente qui, dans sa hâte, aurait oublié le menton, bâclé les oreilles. Je me sentis bernée. Je me souvins d'un Noël où je découvris une poupée alors que j'avais cru en la promesse d'une bicyclette. L'enthousiasme tomba. »

ÉLISABETH BARILLÉ, *Corps de jeune fille*, 1986, Gallimard.

3. « L'homme élégant est descendu de la limousine, il fume une cigarette anglaise. Il regarde la jeune fille au feutre d'homme et aux chaussures d'or. Il vient vers elle lentement. »

MARGUERITE DURAS, *L'Amant*, Éditions de Minuit, 1984.

2. « À la mairie, où les hommes se portaient aux nouvelles, les employés s'agitaient, en sueur. L'adjoint apparaissait sur la porte et lisait les résultats d'un village. Le téléphone sonnait à l'intérieur. À Villeneuve, Delangle battait Barbantane de justesse. »

LOUIS ARAGON, *Les Beaux Quartiers*, Gallimard, 1936.

4. « Le jury, après ses vingt jours de séances quotidiennes, avait beau s'accorder deux journées de repos, [...] il éprouvait un frisson, l'après-midi où il tombait au milieu de l'étalage des trois mille tableaux refusés... Ah ! ces trois mille tableaux placés bout à bout, contre les cimaises de toutes les salles, autour de la galerie extérieure, partout enfin, jusque sur les parquets, étendus en mares stagnantes, entre lesquelles on ménageait de petits sentiers filant le long des cadres, une inondation, un débordement qui montait, envahissait le Palais de l'Industrie... »

ÉMILE ZOLA, *L'Œuvre*, 1886.

Extrait n°1 :

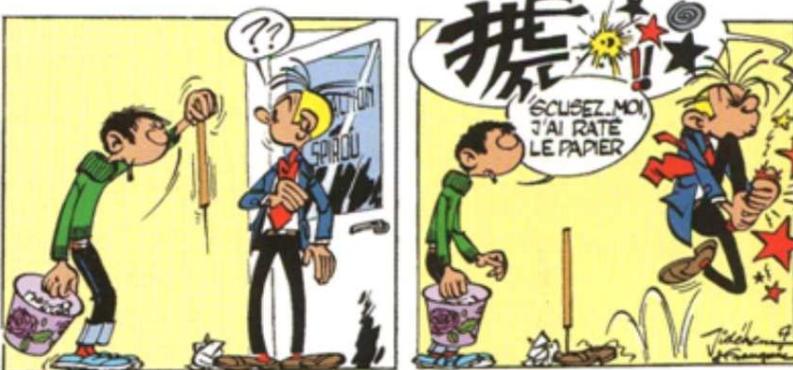
Extrait n°2 :

Extrait n°3 :

Extrait n°4 :

Exercice 3 : transposez ces deux vignettes de bande dessinée en un texte. Il raconte la scène vue par Fantasio (point de vue interne)

Au bureau, Gaston a inventé un gadget pour ramasser les papiers sans se baisser... mais Fantasio passait par là !



FRANQUIN, Gaston Lagaffe, « Gaffes et gadgets »,
Édition Dupuis, 2005.

Le point de vue de Fantasio

Le point de vue de Fantasio
Fantasio regardait Gaston Lagaffe et s'interrogeait. A quoi pouvait bien servir ce terrible outil ? Il continua de réfléchir lorsqu'il vit son camarade lancer le pique vers son pied. Il n'eut pas le temps de le relever que déjà il ressentit une douleur vive et vit des gouttes de sang couler de sa chaussure gauche. Quel incroyable imbécile ! Comment peut-on être si maladroit.

Exercice 4 : Réécrivez sur une feuille le texte d'un point de vue externe.

[...] j'étais arrivé à la porte, et je me redressai. Je ne pus rien distinguer à l'intérieur où régnaient d'opaques ténèbres. D'autre part, je n'entendais que le ronflement régulier des dormeurs, et, parfois, de petits bruits semblables à des froissements de plumes ou à des coups de bec, parfaitement inexplicables pour moi. J'entrai d'un pas ferme, les bras tendus en avant. J'avais l'intention (et j'en riais en silence) d'aller m'étendre à ma place habituelle, pour me moquer ensuite de la mine que feraient mes compagnons quand ils me trouveraient le lendemain matin.

Robert Louis Stevenson, *L'Île au trésor*

Il était une fois... le 7^e art

LA REALISATION

POUR LES NULS



À mettre entre toutes les mains!

**Le tournage
débutera bientôt.**

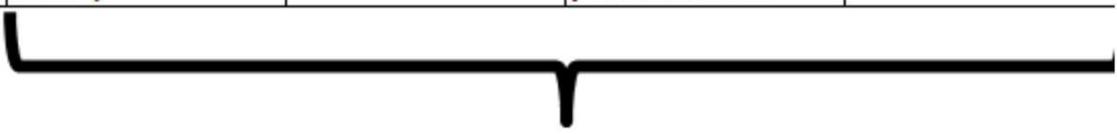
**Il ne vous reste
plus qu'à
préparer la mise
en scène des
repas de familles.**

**Ils sont au
nombre de
quatre.**

Séance 6 : mettons en scène les quatre repas de famille.

Problème : comment le comédien incarnant Pierre devra-t-il jouer ?

Les éléments à trouver et/ou relever dans les passages	De la page 78 (« Après le poisson vint le vol-au-vent [...] à la page 80 (« [...] de ne plus entendre causer, plaisanter et rire. »)	De la page 88 (« Lorsqu'il parut dans la salle à manger [...] ») à la page 90 (« [...] le germe secret d'un nouveau mal »)	De la page 112 (« Et la discussion qui avait duré toute la journée [...]») à la page 114 (« [...] je partais envers lui qu'envers son père lui-même »	De la page 159 (« Devant la porte de la salle [...] ») à la page 162 (« [...] Si je pouvais je parterais volontiers là-dessus moi »)
--	--	--	---	--



Passages où la famille est réunie pour manger

<p>Les éléments à trouver et/ou relever dans les passages</p>	<p>De la page 78 (« Après le poisson vint le vol-au-vent [...] à la page 80 (« [...] de ne plus entendre causer, plaisanter et rire. »)</p>	<p>De la page 88 (« Lorsqu'il parut dans la salle à manger [...] ») à la page 90 (« [...] le germe secret d'un nouveau mal »)</p>	<p>De la page 112 (« Et la discussion qui avait duré toute la journée [...]») à la page 114 (« [...] envers lui qu'envers son père lui-même »</p>	<p>De la page 159 (« Devant la porte de la salle [...] ») à la page 162 (« [...] Si je pouvais je partirais volontiers là-dessus moi »)</p>
<p>Relevez le champ lexical de la violence.</p>	